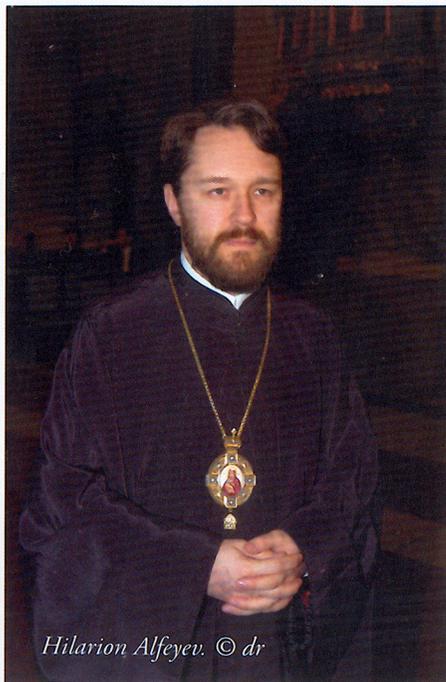


UNE PASSION RUSSE

pour dépasser les frontières

Fondateur en 1995 du chœur *In illo tempore*, le Neuchâtelois Alexandre Traube n'a cessé depuis cette date de relever des défis et de stimuler la ferveur de ses choristes et de ses auditeurs. On pouvait craindre le gigantisme de son dernier projet. Il a surtout donné la preuve que le dialogue des religions n'était pas un vain mot – pour peu que l'on se donne la peine d'aller rencontrer l'autre là où il peut apporter un renouvellement de notre horizon culturel.

COMPOSITEUR ET THÉOLOGIEN, LE MÉTROPOLITE HILARION ALFEYEV est l'un des hommes-phares de la nouvelle église orthodoxe russe. Âgé de quarante-quatre ans, il appartient à la première génération des prêtres orthodoxes à n'avoir pas connu le régime communiste et a su très vite s'imposer comme l'un des principaux maîtres d'œuvre du renouveau religieux de la Russie contemporaine. Chargé de rien moins que de la réorganisation du chant religieux dans son pays, il œuvre inlassablement pour le dialogue entre Orient et Occident. Privat-docent de l'Université de Fribourg, il a déjà écrit plus de trente livres, mais son œuvre musicale n'est pas à la traîne de cette énorme productivité:



Hilarion Alfeyev. © dr

auteur de nombreux chants religieux, de mélodies sur des poèmes de Lorca et, à l'instar de Stravinsky, d'une *Symphonie de Psaumes*, il s'est essayé pour la première fois à la composition avec orchestre, avec sa *Passion selon saint Matthieu* de 2006, déjà jouée à Moscou, à Rome, au Canada et en Australie, et confiée en première suisse à l'ensemble véritablement interconfessionnel d'Alexandre Traube. Bien connu en Suisse romande pour ses concerts de musique du Moyen Âge et de la Renaissance, volontiers donnés à l'occasion des grandes fêtes chrétiennes et intimement liés à des célébrations religieuses, le chœur *In illo tempore* et son petit frère *Flores harmonici* ont progressivement évolué d'un attache-

ment strict à la liturgie catholique, vers une ouverture à la musique orthodoxe dont le projet de la *Passion* d'Alfeyev représentait un véritable point d'orgue. Exceptionnellement constitué d'une centaine de musiciens, dont beaucoup ont été recrutés pour l'occasion dans la communauté serbe de suisse, dont la liturgie est très proche de celle des Russes, l'ensemble dirigé par Alexandre Traube, qui s'adjoignait le concours du Nouvel Orchestre de Genève, a donné le 20 mars un premier concert à Einsiedeln, avant de venir se produire, avec un immense succès populaire, à Fribourg le 27 puis à Neuchâtel le 30 mars. Les solistes Vera Kalberguenova, Irina Solomatina, Valeriy Tsarev, ainsi que la basse genevoise bien connue Alexandre Diakoff, chantant dans leur langue maternelle, apportaient l'ampleur et la souplesse de

leur respiration à la masse du chœur. La *Passion* d'Hilarion Alfeyev doit certes fort peu de chose à la musique du XX^e siècle, malgré les quelques chromatismes de l'avant-dernier chœur. L'étonnant mélange du style de Bach et de celui des chants orthodoxes traditionnels n'est pas sans créer autour du récit évangélique une ferveur qui a assurément conquis les publics successifs de cette œuvre, représentant avant tout un pont jeté entre deux cultures. Pour Alexandre Traube, qui a su mener avec chaleur et modestie cette étonnante aventure humaine, c'est un rêve qui s'est réalisé, et qui l'installe désormais parmi les véritables créateurs d'événements musicaux de notre pays.

ALAIN CORBELLARI

Contacts : www.inillotempore.ch

Tout pour la musique.

Instruments à vent, pianos et pianos à queue, pianos numériques, instruments de percussion, instruments à cordes, instruments de location, ateliers, accessoires, partitions et ouvrages musicaux, logiciels de musique, CDs et DVDs. Bienvenue!

Lausanne, Grand Pont 4
Téléphone 021 310 48 10

Hug Musique

GRUYÈRES 22-29 août 2010

8^e Atelier

de
musique
ancienne

Le violon baroque
suisse!

Concerts

Intégrale des suites
pour violoncelle de Bach
Musique baroque suisse

Cours de maître
Violon baroque

Stage
de lutherie
Violon alto suisse



www.anselmus.ch

© Photo: Bernisches Historisches Museum